

Exercices

1 Permissions sur les fichiers

Exercice n°1:

1. Créez un répertoire Linux et déplacez-vous dans celui-ci

```
mkdir Linux
cd Linux
```

2. Créez le fichier vide mon_fichier, et examinez ensuite ses permissions.

```
touch mon_fichier
ls -l mon_fichier
```

- 3. Pour chacun des exercices suivants, donnez la commande chmod correspondante avec le changement de permissions en symbolique et en numérique. Donnez successivement au fichier les droits nécessaires pour que vous puissiez :
 - a. Lire, modifier et exécuter votre fichier

```
chmod u+rwx mon_fichier
```

b. Lire, modifier mais ne pas exécuter votre fichier

```
chmod u-x mon_fichier
```

c. Lire mais ne pas modifier ou exécuter votre fichier

```
chmod u-w mon_fichier
```

4. Accordez maintenant toutes les permissions au propriétaire et la lecture seulement pour le groupe et rien pour les autres.

```
chmod 740 mon fichier
```

5. Maintenant tentez de consulter le fichier mon_fichier créé par votre voisin et testez ce que vous pouvez faire sur ce fichier. Expliquez.

Vous ne pouvez pas consulter le contenu de ce fichier, mais vous pouvez le voir dans la liste des fichiers si vous listez le contenu du répertoire.

6. Positionnez les permissions nécessaires pour qu'un utilisateur de votre groupe puisse lire, modifier mais ne pas supprimer votre fichier. Que faut-il faire pour pouvoir supprimer le fichier ?

```
chmod g+rw mon_fichier
chmod g-w .
```

Pour pouvoir supprimer le fichier, il faut les droits d'écriture sur le répertoire (les droits d'écriture sur le fichier ne permettent que de modifier son contenu et pas de l'effacer)

2 Liens physiques et symboliques

Exercice n°2:

1. Créez dans votre répertoire ~ un répertoire tmp qui contient un fichier bidon. A l'aide de gedit, ajoutez une ligne de texte dans le fichier bidon.

```
cd ~
mkdir tmp
touch tmp/bidon
gedit tmp/bidon (mettre une ligne de texte dans le fichier et quitter gedit)
```

2. Dans votre home directory (~), créez un lien physique appelé dhuile vers le fichier tmp/bidon. Comparez les contenus de tmp/bidon et de ~/dhuile. Que contient dhuile ?

```
ln tmp/bidon ./dhuile
```

Le contenu de dhuile est strictement identique à ce que l'on a mis dans tmp/bidon.



3. Notez les droits que vous avez actuellement sur le fichier ~/dhuile. Modifiez les droits sur le fichier tmp/bidon pour avoir les permissions suivantes rw-r----. Quels sont les droits d'accès sur le fichier ~/dhuile?

Les droits après création du fichier tmp/bidon sont : -rw-rw-r-- et après création du lien physique, on a les mêmes sur le fichier dhuile.

chmod 640 tmp/bidon

Les droits sur le fichier dhuile sont les mêmes que sur le fichier tmp/bidon après la modification : rw-r----. Donc les deux fichiers ont toujours les mêmes droits.

4. Supprimez le fichier tmp/bidon puis consultez le contenu du fichier dhuile. Que constatez-vous ? rm tmp/bidon

Le fichier dhuile a toujours le contenu qui avait été saisi dans le fichier tmp/bidon

5. Après avoir effacé le fichier dhuile, refaites les questions 1, 2 et 3 de cet exercice, mais au lieu de faire un lien physique, faite un lien symbolique.

```
cd ~
mkdir tmp
touch tmp/bidon
gedit tmp/bidon (mettre une ligne de texte dans le fichier et quitter gedit)
ln -s tmp/bidon ./dhuile
```

Le contenu de dhuile est strictement identique à ce que l'on a mis dans bidon.

Les droits après création du fichier tmp/bidon sont : -rw-rw-r--. Les doits sur le lien symbolique dhuile

sont:lrwxrwxrwx
chmod 640 tmp/bidon

Les droits sur le fichier dhuile ne sont pas modifiés et toujours égaux à lrwxrwxrwx après la modification des droits sur le fichier tmp/bidon:rw-r----. Donc une modification des droits sur le fichier ne modifie pas les droits sur le lien symbolique. Le lien symbolique n'a pas ses propres droits et ce sont ceux du fichier pointé qui comptent.

rm tmp/bidon

Lorsque l'on essaye de consulter le contenu du fichier dhuile, on a une erreur (le fichier n'existe plus)

- 6. Quelles sont les différences entre les liens physiques et les liens symboliques ?
 - Dans le cas d'un lien physique, on donne un deuxième nom au fichier et tous les deux pointent vers le contenu. Si je n'efface que l'un des deux fichiers, je peux toujours consulter le contenu.
 - Dans le cas d'un lien symbolique, je ne créé qu'un nom qui pointe sur un nom existant. Si je détruit le premier nom de fichier, le lien ne pointe plus sur rien.
- 7. Faites un lien physique de nom cherche dans /tmp sur le fichier /usr/bin/find. Que se passe-t-il? En déduire dans quel cas on ne peut pas faire de lien physique? Que faut-il faire alors?

ln /usr/bin/find /tmp/cherche

On a pas les droits pour le faire. Dans ce cas, on ne peut pas faire de lien physique donc on fait un lien symbolique. Mais attention, ce n'est pas exactement le même chose.

3 Alias

Exercice n°3:

Faire un alias qui permet de voir les fichiers cachés et d'afficher les fichiers en couleur.

```
alias ll='ls -l --color'
```

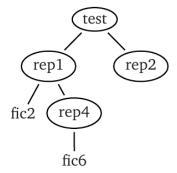


Synthèse

Nous allons explorer un peu plus en détail les possibilités du système de fichier UNIX à travers le concept de lien et la notion de numéro d'i-nœud.

Exercice A:

- Pour commencer, créez l'arborescence suivante dans votre dossier homedir.



cd ~
mkdir -p test/rep1/rep4 test/rep2
touch test/rep1/fic2 test/rep1/rep4/fic6

Donnez trois façons de désigner le fichier fic6 depuis votre homedir.

/home/user/test/rep1/rep4/fic6
~/test/rep1/rep4/fic6
test/rep1/rep4/fic6

À l'aide d'un éditeur de texte, écrivez Il fait beau aujourd'hui! dans le fichier fic6.
 gedit test/rep1/rep4/fic6

A l'aide de la commande cat, affichez le contenu du fichier fic6 depuis votre répertoire rep2.

```
cd test/rep2
cat ../rep1/rep4/fic6
```

 L'option -1 de la commande 1s permet entre d'autre d'observer les droits d'un fichier/répertoire. À quoi correspondent les autres informations que l'on obtient grâce à cette commande ?

```
ls -l ~/test/rep1
```

On obtient les informations sur le nombre de lien physique vers un nom, le propriétaire, le groupe, la taille en octets, la date de création et le nom de fichier.

Exercice B:

Comme expliqué dans le cours, la commande « ln » sert à créer des *liens*. Utilisez-la pour créer un lien physique du fichier fic6 dans *test* sous le nom de lpfic6.

```
cd ~/test
ln rep1/rep4/fic6 lpfic6
```

Modifiez le contenu du fichier lpfic6. Que constatez-vous pour le fichier fic6 ? Réciproquement, modifiez fic6, lisez lpfic6. Concluez.

```
gedit lpfic6 (ajout de texte)
```

Le fichier fic6 contient aussi le texte ajouté à lpfic6. Idem si je modifie fic6, lpfic6 contient les mêmes informations

– Modifiez les droits d'accès au fichier fic6 pour les membres du groupe. Que constatez-vous pour le fichier lpfic6 ? Pouvez-vous avancer une explication ?

```
chmod 640 rep1/rep4/fic6
```



ls -l lpfic6

Les droits du fichier lpfic6 sont aussi 640. Les droits d'accès à un fichier ne dépendent donc pas du nom du fichier mais sont bien associés au contenu lui même du fichier.

 La commande « ln » peut aussi créer des liens symboliques avec l'option -s. Créez un lien symbolique du fichier fic6 dans test que vous appelez lsfic6.

```
ln -s rep1/rep4/fic6 lsfic6
```

- Regardez toutes les informations concernant les fichiers lpfic6 et lsfic6. Quelles différences notez-

Le fichier lpfic6 est un fichier normal, le premier caractère sur la ligne est un « – ». Le fichier lsfic6 est un lien symbolique, le premier catactère de la ligne est un « 1 ».

- Essayez de modifiez les droits d'accès au fichier lsfic6. pour les mettre à tous les droits pour les utilisateurs et le groupe, mais rien pour les autres. Que constatez-vous ?

```
chmod 770 lsfic6
```

Les permissions du lien symbolique ne changent pas, mais les permissions sont changées sur le fichier pointé fic6. Comme lpfic6 est un lien physique sur le fichier fic6, lui aussi prend les permissions appliquées.

– Modifiez les droits d'accès au répertoire rep1 pour ne plus y avoir accès. Essayez d'afficher le contenu de lpfic6 et lsfic6. Que constatez-vous ? Pouvez-vous avancer une explication ?

```
chmod 000 repl
cat lpfic6: affiche le contenu du fichier
cat lsfic6: dit que l'on a pas les droits (accès impossible dans le répertoire pointé par le lien)
```

Modifiez de nouveau les droits d'accès au répertoire rep1 pour y avoir de nouveau accès. Déplacez le fichier fic6 dans le répertoire rep1. Essayez d'afficher le contenu de lpfic6 et lsfic6. Que constatezvous?

```
chmod 755 rep1 (rétabli les droits comme ils étaient avant)
mv rep1/rep4/fic6 rep1/
cat lpfic6:affiche le contenu du fichier
cat lsfic6:dit que le fichier n'existe pas
```

Redéplacez le fichier fic6 dans le répertoire rep4. Essayez à nouveau d'afficher les contenus de lpfic6 et lsfic6. Supprimez le fichier fic6 puis recommencez. Que constatez-vous ?

```
mv rep1/fic6 rep1/rep4/
cat lpfic6: affiche le contenu du fichier
cat lsfic6: affiche le contenu du fichier
rm rep1/rep4/fic6
cat lpfic6: affiche le contenu du fichier (mais si on fait ls -l lpfic6, on a plus que i pour le compteur
d'utilisation)
cat lsfic6: dit que le fichier n'existe pas
```

Pour la suite de la synthèse d'exercices, recréez le fichier fic6 dans le répertoire rep4.

```
touch rep1/rep4/fic6
```

Exercice C:

Observons maintenant plus attentivement le répertoire rep2. Combien y a-t-il de liens sur ce répertoire ?
 À quoi correspondent-ils ?

```
cd ~/test
ls -la
drwxrwxr-x 2 epu epu 4096 sep. 12 2013 rep2
Il y a 2 liens physiques vers le répertoires rep2. Ces deux liens correspondent au nom rep2 dans test et au répertoire . quand on est dans le répertoire rep2.
```



Dans le répertoire rep2, créez un sous-répertoire rep3. Combien y a-t-il maintenant de liens sur le répertoire rep2 ? Expliquez.

```
mkdir rep2/rep3
```

Il y a maintenant 3 liens physiques vers le répertoire rep2 (on a rajouté le lien . . depuis le répertoire rep3)

- Créez un lien physique lprep4 du répertoire rep4 dans le répertoire test. Que remarquez-vous ?

```
ln rep1/rep4 lprep4
```

La création d'un lien physique sur un répertoire est impossible

Avec les implémentations existant actuellement, seul le super-utilisateur peut créer un lien matériel sur un répertoire, et encore, ce n'est pas toujours possible. Par contre, on peut tout à fait créer un lien symbolique sur un répertoire.

Créez un lien symbolique 1srep4 du répertoire rep4 dans le répertoire test.

```
ln -s rep1/rep4 lsrep4
```

- Créez un lien symbolique 1s1srep4 du lien 1srep4 dans le répertoire rep2.

```
cd rep2
ln -s ../lsrep4 ./lslsrep4
```

- Donnez trois manières différentes de se déplacer dans le répertoire rep4 à partir du répertoire test.

```
cd ~/test/rep1/rep4
cd ~/test/lsrep4
cd ~/test/rep2/lslsrep4
```

 En utilisant successivement ces trois méthodes, déplacez vous dans le répertoire rep4 puis remonter dans le répertoire parent à l'aide de la commande ed ... Que remarquez-vous ?

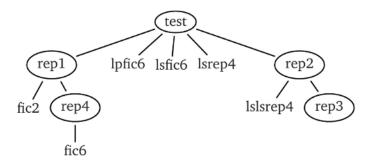
```
cd ~/test/rep1/rep4 ; cd .. (on se retrouve dans le répertoire rep1)
cd ~/test/lsrep4 ; cd .. (on se retrouve dans le répertoire test)
cd ~/test/rep2/lslsrep4 ; cd .. (on se retrouve dans le répertoire rep2)
```

– Que se passe-t-il si on utilise la commande ls -Ral sur lsrep4 ? et sur lslsrep4 ?

```
ls -Ral ~/test/lsrep4/
ls -Ral ~/test/rep2/lslsrep4/
```

On obtient la même chose.

À la fin de cet exercice, nous avons maintenant l'arborescence suivante :



Exercice D:

- À l'aide de la commande 1s munie de l'option appropriée, observez le numéro d'i-nœud du fichier fic2.
 Copiez le fichier fic2 dans le répertoire rep3. Quel est son numéro d'i-nœud?
- Changez le nom de ce dernier fichier, pour l'appeler fic6. Le numéro d'i-nœud change-t-il?
- Comparez les numéros d'i-nœuds entre le fichier fic6 du répertoire rep4, lpfic6 et lsfic6. Que remarquez-vous ? Expliquez maintenant plus clairement les dernières questions de l'exercice B.





 Observez maintenant le numéro d'i-nœud de la racine et de votre répertoire personnel. Que remarquezvous ?